

«Les quelque 600 soldats morts pour la France méritent le respect», répond Lecornu à J.D Vance

Par Amaury Coutansais-Pervinquière

Publié le 4 mars à 16h25,

Mis à jour le 4 mars à 16h38

Armée française

Le vice-président américain avait estimé que la France et le Royaume-Uni sont «des pays quelconques» qui «ne se sont pas battus depuis trente ou quarante ans».

L'honneur des morts pour la France a été lavé. *«La plus belle force d'une armée est le courage de ses soldats. Je veux saluer la mémoire des quelque six cents soldats français morts pour la France depuis la fin de la guerre d'Algérie qui méritent notre respect»*, a rappelé Sébastien Lecornu, ministre des Armées devant l'Assemblée nationale ce mercredi. *«Ils méritent le respect de nos alliés. Nous respectons les vétérans de tous les pays alliés, nous entendons bien que nos propres vétérans soient respectés»*, a-t-il ajouté, suscitant une ovation dans tous les coins de la chambre. La plupart des députés se sont levés de longs instants.

Le vice-président américain, J.D Vance, pourtant lui-même ancien combattant, a estimé mardi dans un entretien sur la chaîne conservatrice FOX News que la signature d'un accord minier avec l'Ukraine *«serait une meilleure garantie de sécurité que 20.000 soldats envoyés par un pays quelconque (random country, sic), qui ne s'est pas battu depuis trente ou quarante ans»*. Ces deux pays pourraient déployer des troupes en Ukraine afin de garantir un éventuel cessez-le-feu. Cette proposition n'a pas été formalisée.

Tollé international

Devant le tollé international suscité par ses déclarations, il a dû s'expliquer sur X. *«Je ne mentionnais même pas le Royaume-Uni ou la France, qui ont tous deux combattu courageusement aux côtés des États-Unis au cours des vingt dernières années et au-*

delà». Mais a tenu à ajouter : «mais soyons francs : de nombreux pays apportent leur soutien (en privé ou en public) alors qu'ils n'ont ni l'expérience du champ de bataille ni l'équipement militaire pour faire quoi que ce soit de significatif».

Six-cents-cinquante-trois soldats français sont tombés en opérations extérieures (Opex) depuis 1963, selon le Souvenir français. Quatre-vingt-dix sont morts durant la Seconde guerre d'Afghanistan, où la France se tenait au côté de son allié américain. Dix soldats sont tombés au cours de l'opération Daguet, la participation française à la coalition internationale emmenée par les États-Unis durant la Guerre du Golfe. Rappelons enfin que les maîtres Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello sont morts au combat près de Gorom-Gorom (Burkina Faso) afin de libérer quatre otages, dont une Américaine.

La rédaction vous conseille

- Pourquoi augmenter le budget des Armées à 3,5% du PIB n'est pas la solution miracle
- «Pays quelconques» : J.D. Vance critiqué après ses commentaires sur le plan de maintien de la paix franco-britannique en Ukraine
- «Il était profondément patriote» : le caporal-chef Maxime Blasco raconté par l'écrivain et journaliste Gérard Guerrier